D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha ‘Hayé Sarah, 27 ‘Hechvan 5787



Après l'épisode de la ligature d’Its’hak, Avraham cherche désormais à marier son fils afin qu'il lui assure une descendance. Ce n'est pas Avraham en personne qui va se charger de cette mission mais son serviteur Eli’ezer.

Une fois arrivé dans la contrée d'Avraham, Eli’ezer se retrouve bien dépourvu, il ne sait comment s'y prendre pour trouver la meilleure femme pour le fils de son maître. C'est alors qu'il va mettre en place ce fameux test pour l'aider à faire son choix.

Le verset nous enseigne : « La jeune fille à qui je dirais tends-moi ta cruche afin que je puisse boire et qui me répondra bois et j’abreuverai également tes chameaux, ce sera elle que tu auras désigné pour Its’hak ». (chapitre 24 ; verset 14)

Le Alshikh Hakadosh tente de comprendre pourquoi Eli’ezer décida de tester la jeune fille par ce geste en particulier ? Nous pouvons trouver bien d'autres traits de caractère qui pourraient prouver la grandeur de cette jeune femme comme la discrétion ou l'humilité.

Eli’ezer vit depuis de très nombreuses années avec Avraham et il connaît tout de sa façon d'être. Parmi toutes les qualités de son maître, il y en a une qui le démarque de tous les autres hommes : son très haut degré d'hospitalité.

Comme nous avons pu le lire dans la Parasha de la semaine dernière, il n'hésite pas à courir à la rencontre de ses invités malgré la douleur qu'il pouvait ressentir après avoir effectué sa Brith Milah.

De plus, Avraham a toujours été actif dans la transmission de sa vision du monde à ses enfants. Cela signifie qu'il souhaitait retrouver cette grande générosité chez son fils Its’hak. Eli’ezer recherche donc une jeune fille qui serait prête à faire autant de sacrifices pour offrir l'hospitalité aux autres de manière naturelle.

Il ne fait que demander de l'eau pour étancher sa soif mais c’est elle qui propose de faire boire ses chameaux car sa compassion va jusqu'aux animaux qui se trouvent face à elle.

Le Alshikh termine son commentaire en faisant remarquer qu'Its’hak était un personnage jusqu'au-boutiste. Il ne se contentait pas de faire les choses, il les faisait avec la plus grande perfection possible. Il cherchait par là à justifier auprès de son frère Ishmael la raison pour laquelle le choix divin se portait sur sa personne.

Le Midrash nous enseigne effectivement que Ishmaël se glorifiait d'avoir accepté volontairement de faire sa Brith Milah à l'âge de 13 ans alors qu'Its’hak ne l'aurait pas faite à cet âge. Accusation à laquelle Its’hak répondait : « Tu n'as été prêt qu'à sacrifier un membre de ton corps. Si D-ieu me le demande, je serais prêt à lui offrir ma vie ».

Eli’ezer recherche une jeune femme qui soit dans la même dimension et qui soit prête à faire boire un homme ainsi que tous les chameaux qui l’accompagnent sans attendre la moindre aide des autres.